

Ungersheim - Rob Hopkins, fondateur des villes et villages en transition « Osons et allons-y ! »

Rob Hopkins était samedi à Ungersheim pour partager les expériences des villes et villages en transition, sur le mode « Aide-toi et le ciel t'aidera ».



Jean-Claude Mensch, maire d'Ungersheim, avec Rob Hopkins lors de l'inauguration de la centrale photovoltaïque montée par les élèves du lycée en transition Deck de Guebwiller. PHOTO DNA – S.W.

Ayant renoncé depuis longtemps à prendre l'avion, il est venu en train de sa ville de Totnes en Angleterre, pour participer aux rencontres de la transition et inaugurer samedi les nouveaux équipements éoliens et photovoltaïques d'Ungersheim.

Dans la soirée, Rob Hopkins a détaillé la démarche qu'il a initiée avec son mouvement des villes et villages en transition. Face à la crise économique, écologique et sociétale actuelle, elle vise ni plus, ni moins, à reprendre son destin en main.

« Il suffit de s'unir pour agir »

Première leçon : ça doit venir d'en bas. « Quand on travaille localement, on peut faire bouger les choses plus rapidement que si un gouvernement essaye d'imposer des mesures. »

Et pour se réapproprié les leviers économiques accaparés par la finance et la mondialisation, il faut la relocaliser. Par le biais d'une monnaie locale, « très bel exemple de ce qu'on peut faire », dit-il en exhibant un billet de 21 livres de Totnes («Eh oui, pourquoi pas 21 ? ») ou par le financement participatif. Nombre de villes en transition ont créé des forums d'entrepreneurs locaux où les projets en recherche d'investisseurs sont présentés aux citoyens ; libre ensuite à chacun de participer à l'aventure selon ses envies et ses moyens. « Ça permet à une communauté d'agir et l'actionnariat populaire est particulièrement bien adapté aux projets d'énergies renouvelables. »

Le tout, insiste Rob Hopkins, c'est de se lancer. Passer du « on devrait » à « allons-y ». Souvent, le problème et sa solution sont depuis longtemps identifiés. « Mais on ne sait pas comment faire, on se

sent isolé. Regardez-vous !, s'adresse-t-il à la salle remplie à ras bord. Vous représentez un pouvoir bien plus puissant que vous ne le pensez. Il suffit de s'unir pour agir ».

Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, les exemples d'initiatives réussies feront par la suite boule de neige, surtout si « on abandonne les attitudes arrogantes des donneurs de leçons. Si nous voulons convaincre, il faut se mettre au service des autres ». Expliquer que la transition, ce n'est pas seulement une stratégie d'indépendance énergétique ou d'économie alternative, « c'est avant tout une stratégie de bien-être du citoyen. Un moyen de reconnecter des liens, fondement même de la résilience ».

Avec son entreprise maraîchère d'insertion, sa monnaie locale, ses énergies renouvelables, son agriculture décarbonée, etc., Ungersheim l'a bien compris, analyse Rob Hopkins. Le spécialiste de permaculture conclut : « Ici, je suis comme une abeille qui vient butiner les idées pour aller polliniser des projets ailleurs. »

Simone Wehrung
28/09/2015